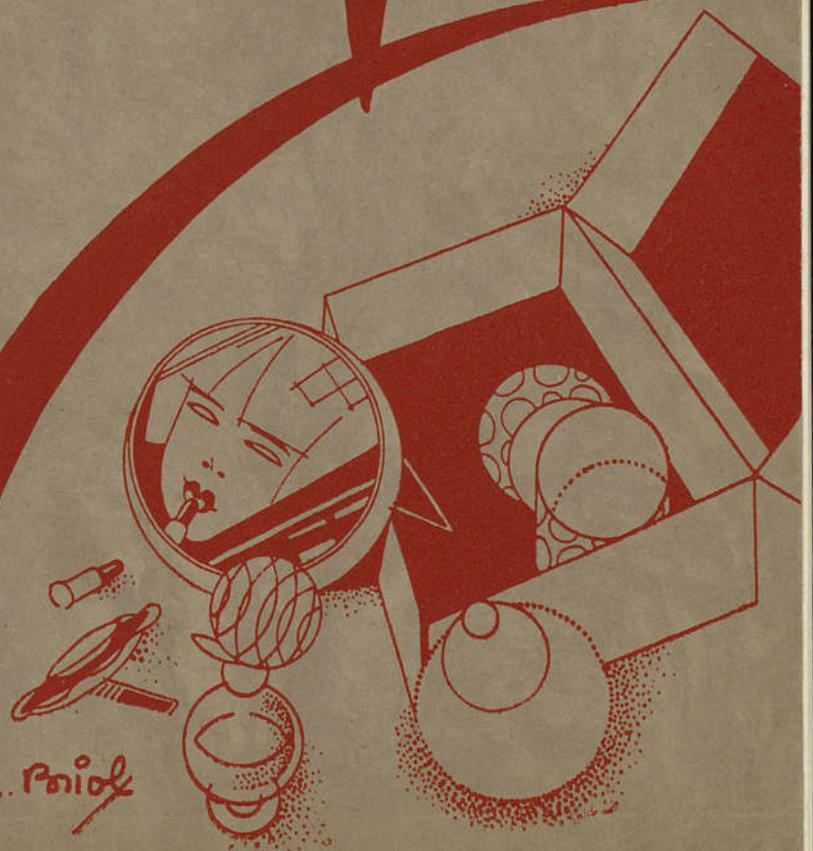




Maquillage



LES FILMS COSMOGRAPH
PRÉSENTENT :

Sandra MILOWANOFF
Marcelle ALBANI :: ::
Werner KRAUSS :: ::
Alphonse FRYLAND ::
Charles VANEL :: ::
:: :: dans :: ::

Maquillage

:: D'après le Roman de KREUTZER ::
Mise en Scène de Félix BASCH
:: :: Production "SOFAR" :: ::



Résumé



A grande revue des "Folies Fayette" est en pleine répétition. La célèbre vedette étrangère Adda Van Ruyt, dont la beauté fait courir tout Paris, affole de ses exigences et de ses colères le directeur du Music-Hall, qui subit également les vifs reproches de la gracieuse fantaisiste Kitty Lerron, dépitée de ne pas avoir obtenu le premier rôle.

A la terrasse d'un café des Champs-Élysées un homme jeune, élégant, songe, solitaire et triste. Jean d'Hurville est ruiné, un sombre avenir se dresse devant lui. Sans situation, sans foyer, à quoi bon vivre désormais ? Ne ferait-il pas mieux d'en finir avec une existence qui ne lui réserve que des humiliations et la déchéance ? La Seine proche pourrait tout terminer sans beaucoup de bruit.

Il paie sa consommation avec ses derniers francs et, titubant presque de désespoir, il sort. Le hasard, providence des malheureux, le fait entrer dans un somptueux palace.

Parmi les riches clients de l'hôtel se trouve le célèbre impresario Brook et son secrétaire.

Brook est un homme fort connu, fort recherché et très redouté parce que d'un mot, d'un geste, il peut faire le malheur ou la fortune d'un être humain. Dur, brutal, terrorisant tout le monde, il glane des sourires parce qu'on a besoin de lui. C'est ainsi que Kitty Lerron va le voir, à la recherche d'un engagement plus brillant que celui qu'elle a obtenu aux "Folies Fayette", mais, sur le journal qu'elle tend à Brook pour lui faire lire des articles de presse parlant d'elle se trouve un portrait d'Adda Van Ruyt, sa rivale. Or, Brook, autrefois, devait épouser cette femme pour laquelle il éprouvait une violente passion qu'il n'avait pu oublier...

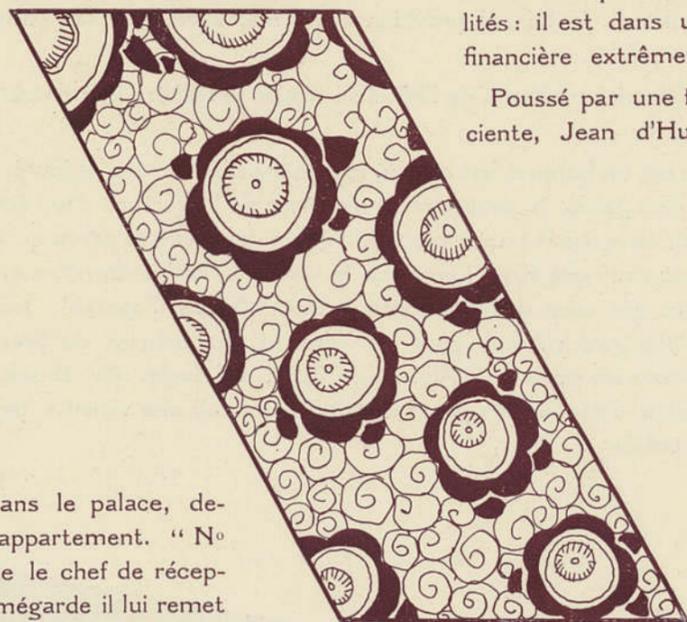




Il renvoie ses visiteurs pour demeurer seul avec ses souvenirs et ses regrets.

Kitty Lerron continue à implorer son directeur, aux "Folies Fayette" pour obtenir le premier rôle, mais cet homme a d'autres préoccupations : les échéances sont importantes et les frais d'établissement de la revue ont épuisé ses disponibilités : il est dans une situation financière extrêmement grave.

Poussé par une force inconsciente, Jean d'Hurville, entre



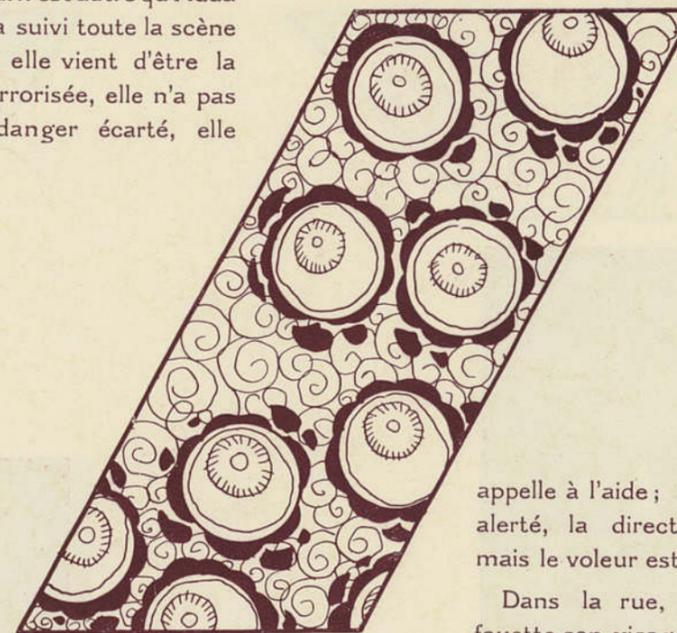
malgré lui dans le palace, demande un appartement. "N° 141", indique le chef de réception, et par mégarde il lui remet la clef du n° 114. Tandis que l'ascenseur le conduit rapidement à son étage, celui du 114, d'Hurville se demande, angoissé, avec quel argent il paiera tout cela ! mais déjà le voici arrivé.

Il pénètre dans la chambre qui lui est réservée. Surprise : sur une table, des bijoux, des billets de banque. Sous l'empire d'un vertige, irresponsable, le



jeune homme étend la main, s'empare de l'argent et s'enfuit. Mais dans le couloir, un homme l'a vu sortir et s'en aller. C'est Brook qui vient tenter une démarche auprès de Adda Van Ruyt, la femme qu'il a aimée et qu'il aime encore.

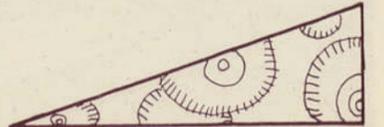
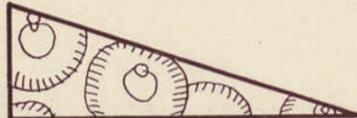
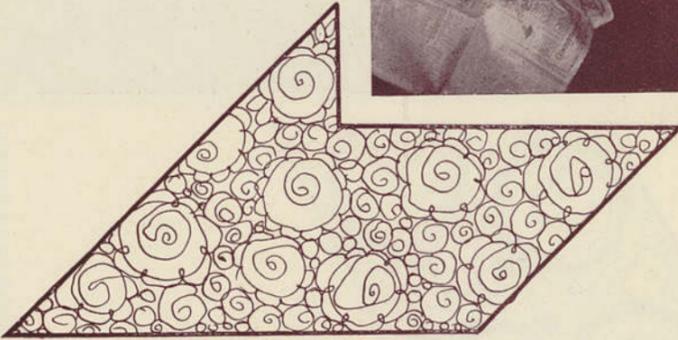
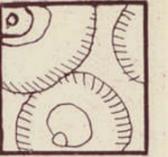
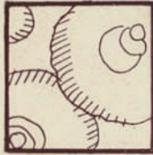
Par la porte entr'ouverte de la salle de bain, la locataire de la chambre, qui n'est autre qu'Adda Van Ruyt, a suivi toute la scène du vol dont elle vient d'être la victime. Terrorisée, elle n'a pas bougé ; le danger écarté, elle



appelle à l'aide ; tout l'hôtel est alerté, la direction prévenue, mais le voleur est déjà loin...

Dans la rue, l'air frais qui fouette son visage dégrise Jean d'Hurville. Quelle force criminelle s'est ainsi emparée de lui ? Devant ses yeux danse en lettres de feu le mot "voleur" ! Jean d'Hurville est un voleur ! Voleur certes, mais voleur d'occasion. Pris de remords il téléphone à l'hôtel et, mis en communication avec sa victime : « Je suis en possession, Madame, dit-il, de







l'argent qui vient de vous être dérobé... » Une voix sans colère lui répond : « Apportez-le » et ajoute : « Vous ne serez pas inquiété... »

Et Jean revient au Palace...

Brook, au courant du vol, comme tout le monde, raconte aux détectives sa rencontre du couloir, et apercevant Jean d'Hurville le fait arrêter. Adda survient et déclare le connaître. Brook se retire, plein de jalousie, tan-

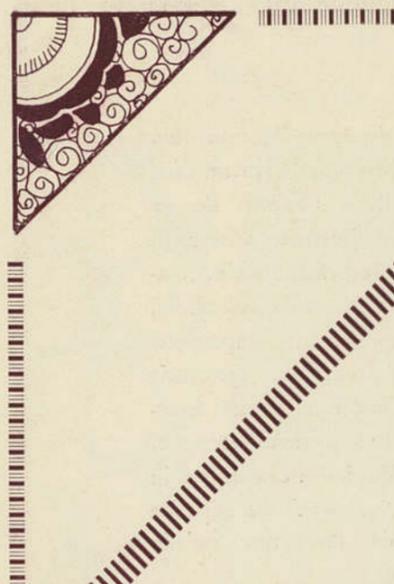


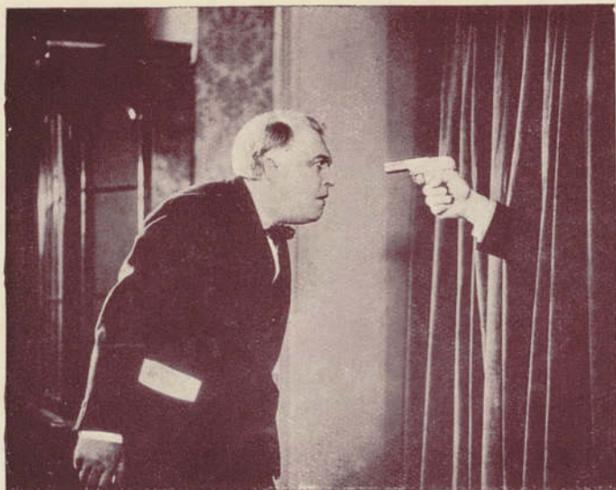
dis que le directeur et les policiers se confondent en excuses.

Adda et Jean se sont sentis attirés l'un vers l'autre, par une sympathie profonde, et lui n'hésite pas à confesser à cette femme compatissante ses erreurs passées.

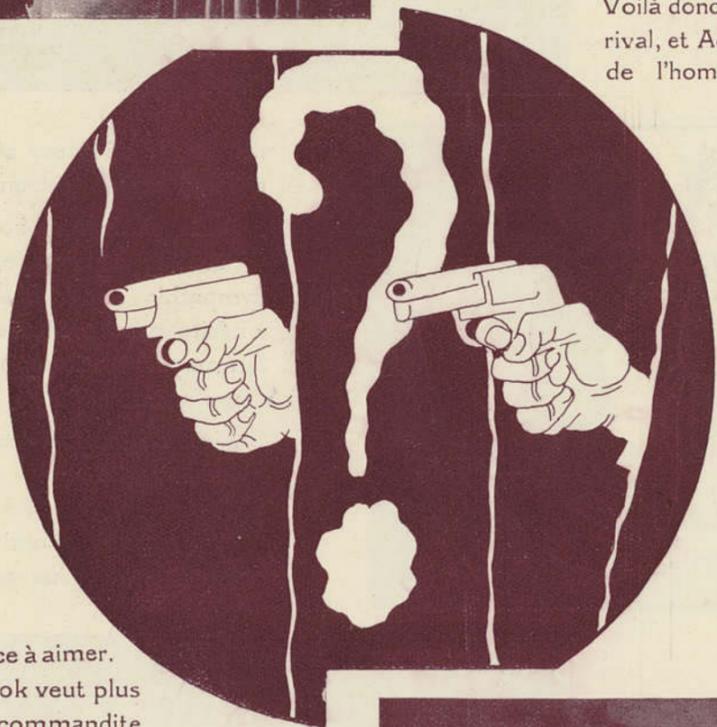
Ainsi de cette rencontre tragique naissait la plus pure des idylles.

Mais Brook a réussi à se ménager une entrevue avec Adda





au cours de laquelle une fois encore il lui manifeste son amour. Repoussé, il se promet de se venger. Cet homme vindicatif élabore un plan redoutable. Sachant Jean d'Hurville aux abois, il lui fait proposer un engagement superbe à l'étranger. Ignorant d'où vient cette situation inespérée, le jeune homme accepte. Voilà donc éliminé le rival, et Adda séparée de l'homme qu'elle



commence à aimer. Mais Brook veut plus encore. Il commande le music-hall où joue Adda Van Ruyt et exige son renvoi, la faisant remplacer par Kitty Lerron. Celle-ci est toute à sa joie... quand elle reçoit une lettre de son frère qu'elle n'a pas vu depuis longtemps, et qui lui fixe rendez-vous.

Or, son frère n'est autre que Jean d'Hurville. Bientôt réunis, le



jeune homme en apprenant le brillant engagement de sa sœur, comprend la machination de Brook ; il supplie Kitty de ne pas prendre le rôle à Adda. Convaincue, Kitty va au théâtre et rend son rôle au directeur stupéfait, tandis qu'Adda Van Ruyt mise au courant de l'intrigue va chercher auprès de Brook une explication. Le manager est seul et devant la femme qu'il a tant désirée : il ne peut maîtriser sa passion ; il s'approche, il veut tenter une fois encore... mais d'une portière un bras surgit, armé d'un revolver, et Brook est abattu par la main anonyme. — La police trouve, penchés sur le blessé, Jean d'Hurville et Adda Van Ruyt. Qui a tiré ?... — Au commissariat une lutte généreuse s'engage entre les deux accusés, chacun réclamant pour soi la responsabilité de l'acte accompli... Mais bientôt le commissaire apprend qu'on vient de découvrir à l'hôtel l'auteur du crime. C'est le secrétaire qui a tué, pour sauver Adda menacée. — Quelques temps après, on donnait avec un énorme succès, la première représentation de la Grande Revue. Et, quand le rideau se baissa sur le final triomphal, tous les artistes rayonnants acclamèrent le mariage prochain de Adda et de Jean, tandis que Kitty, heureuse, les embrassait tous deux et que la joie éclairait tous les visages.

Métrage approximatif : 2.500 mètres

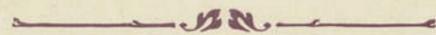
PUBLICITÉ

Une affiche 120 × 160. — Agaceries

Une affiche 120 × 160. — Reproches

Une affiche 160 × 240. — Music-Hall

Scénario - Séries de Photographies - Clichés, etc...



“Les Films Cosmograph”

7, Rue du Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone : Provence 49-82

Adr. Tél. : Cosmogroc-Paris

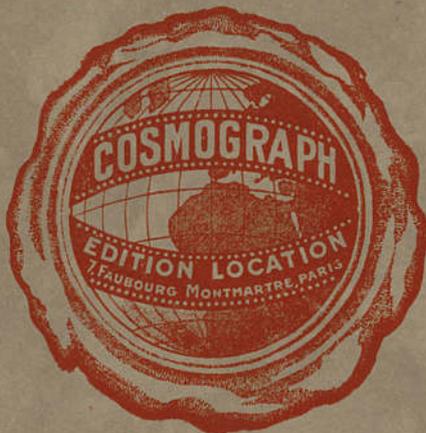
AGENCES :

ALGER 33, Rue du Maréchal-Soult.
BORDEAUX 35, Rue du Pont de la Mouque
LILLE 30, Rue des Ponts-de-Comines
LYON 5, Rue de la République.
MARSEILLE 81, Rue Sénac.
STRASBOURG 28, Rue du Coin Brûlé.



Madame Sandra MILOWANOFF est habillée par DRECOLL

Les Scènes de la revue ont été prises au Music-Hall du MOULIN ROUGE



tiré sur les
presses de
buffet et leclere